

ÉDITO



Michel Puyrazat
Président du Directoire

Une planification concertée

Les premiers éléments du parc éolien en mer d'Yeu-Noirmoutier arrivent début avril sur le Port et confirment son rôle dans l'émergence de cette nouvelle filière. Après avoir contribué au champ offshore situé au large de Saint-Nazaire, le Port intervient à nouveau comme hub logistique pour les fondations de ces éoliennes.

Le développement des énergies renouvelables constitue une priorité pour atteindre les objectifs de transition et de souveraineté énergétiques de la France. Mais les espaces maritimes font face à de multiples enjeux tels que la préservation et la restauration de leur biodiversité, le développement économique, la gestion des activités existantes...

La planification maritime est un levier pour relever l'ensemble de ces défis. C'est tout le sens de *La mer en débat*, vaste concertation publique menée par la CNDP, visant à identifier les meilleures solutions pour concilier au mieux les usages. En particulier, renforcer la protection du milieu marin par des zones de protection forte et contribuer à l'élaboration de la cartographie des zones prioritaires d'implantation et de raccordement d'éoliennes en mer.

Tout le monde peut s'exprimer sur ces défis et ces cartographies, et ce, jusqu'au 26 avril. C'est bien évidemment ce qu'a fait le Port en rappelant notamment la nécessité de répondre à l'évolution du transport maritime, au besoin de développement des énergies renouvelables, et à l'anticipation et l'adaptation au changement climatique d'ores et déjà engagé.

À retenir

30 mai

Cap sur la sécurité routière, matinée de sensibilisation à la sécurité routière dédiée aux entreprises portuaires.

+ 30 %

L'estimation de l'évolution du trafic portuaire à fin mars.

9 juin

12^e Journée Port Ouvert, pour vivre le site portuaire à travers ses métiers, ses activités, ses navires.

CONCERTATION

La mer en débat : une concertation publique sans précédent

Lancé par l'État, le débat public sur la mer et le littoral revêt un intérêt majeur en termes d'enjeux : cohabitation des activités humaines, protection des écosystèmes, développement de l'éolien offshore. Concerné au premier plan, Port Atlantique La Rochelle s'est pleinement associé à la démarche pour sensibiliser l'ensemble des parties prenantes et inciter le public à contribuer. À moins d'un mois de la fin de cette vaste concertation baptisée « La mer en débat » (le 26 avril), retour sur la mobilisation du Port dans cette démarche sans précédent.



"La mer en 3D",
le 16 mars à Bordeaux

Le coup d'envoi de l'implication du Port a été donné par une exposition dans le hall de la Maison du Port en début d'année, avec près de 200 visiteurs reçus : acteurs portuaires, scolaires, et grand public. Les iconographies présentées par la Commission nationale du débat public (CNDP) invitaient à mieux appréhender les enjeux : coexistence des activités avec les milieux naturels et préservation de la biodiversité, adaptation au recul du trait de côte et au risque de submersion marine, modèle touristique et ses impacts, avenir de la pêche et de la conchyliculture, définition des zones favorables au développement de l'éolien en mer en réponse aux besoins énergétiques.

Les mêmes thématiques ont été développées, par la réalisation de deux fresques de la mer, le 5 mars à la Maison du Port, à l'attention des salariés et acteurs de la place portuaire. « Ces ateliers ludiques et pédagogiques ont été l'occasion d'élargir la vision que chacun a de la mer », note Bernard Plisson, directeur de la Stratégie et de la Transition écologique. Des thématiques à nouveau partagées le 8 mars à l'Espace Encan, en présence de Michel Puyrazat, président du

directoire du Port, de défenseurs de l'environnement, de représentants de la pêche, d'opérateurs de l'éolien en mer, d'élus et de citoyens. Les interrogations liées aux futurs projets éoliens se sont exprimées, le public s'accordant sur la nécessité de concilier les usages.

Autre temps fort de la concertation, le 16 mars, à Bordeaux : "La mer en 3D", avec 400 personnes réunies simultanément dans cinq villes en France (Bordeaux, Lyon, Marseille, Rennes et Rouen). Cette assemblée multisites, dont faisait partie Bernard Plisson pour le Port, a permis d'approfondir collectivement les enjeux de la planification maritime, de prioriser des principes d'aménagement de la mer et de les appliquer aux façades maritimes pour alimenter la suite du débat et ses conclusions. Un débat que le Port a continué de nourrir, en déposant fin mars à la CNDP son cahier d'acteur, document par lequel il formalise ses positions sur l'évolution du transport maritime, l'éolien en mer et la prise en compte du changement climatique.

Plus d'infos et contributions jusqu'au 26 avril :
<https://www.debatpublic.fr/la-mer-en-debat>



SURVEILLANCE DES INFRASTRUCTURES PORTUAIRES L'OIP à la pointe de l'IA

Filiale du Port dédiée à la recherche et au développement de solutions innovantes, l'OIP s'est penché sur la surveillance des infrastructures maritimes. Après s'être intéressé aux formes de radoub en 2022 et 2023, l'Opérateur d'innovation portuaire a élargi les domaines d'application de son process de maintenance prédictive. Nouveau site concerné : les enrochements qui protègent la parcelle de biodiversité située entre la plage et le port de pêche de Chef de Baie.



La maintenance prédictive appliquée aux enrochements

« Notre démarche consiste à optimiser la surveillance des ouvrages via l'intelligence artificielle, expose Bruno Baron, président de l'OIP. Les sites concernés font l'objet d'une captation d'images par drone, lesquelles sont ensuite traitées par l'IA afin de modéliser l'ouvrage. L'idée est de suivre, d'analyser et d'anticiper les éventuelles dégradations ou, dans le cas des enrochements, les déplacements qu'ils peuvent subir au décimètre cube près, ainsi que les mouvements de terrain. Outil d'aide à

la décision, notre solution permet de mettre en place les actions correctives nécessaires. »

Aux côtés de son partenaire A2D avec qui il a mis au point son process et dont il est maintenant l'un des actionnaires, l'OIP entend monter en puissance. Et élargir son champ d'action, selon une méthode par exemple applicable à l'évolution du trait de côte sur notre littoral et au-delà. À l'échelle du Port, le travail de surveillance réalisé jusqu'à ce jour constitue un point zéro, la base d'une

méthode de suivi pour les années à venir. Une méthode adaptable à d'autres infrastructures portuaires comme les bâtiments et les quais, comme le confirme Mathieu Darsonville, adjoint à la cheffe du service Ingénierie : « Nous envisageons d'appliquer le process à la sous-face du quai Lombard, ouvrage très sollicité par les portiques de chargement. L'idée est de faire appel à des drones marins et volants, couplant en outre éclairage et géolocalisation. »

TERRITOIRE

LA ROCHELLE PORTS CENTER

Les ports rochelais : des retombées de poids !

Fédérés sous la bannière La Rochelle Ports Center, les ports de commerce, de plaisance et de pêche ont réalisé une étude socio-économique. Son objectif : caractériser la valeur ajoutée apportée au territoire sur le périmètre de la Communauté d'Agglomération, à partir de données collectées en 2022.

La méthodologie retenue pour cette étude a porté sur des enquêtes par téléphone et courriel, effectuées auprès de chefs d'entreprises, toutes activités confondues dès lors qu'elles étaient liées de près ou de loin à celles des ports. Des entreprises ayant une activité directe avec le monde portuaire donc, au nombre de 287 dans le panel, d'autres (193) ayant une activité indirecte pouvant néanmoins exister sans la présence des ports. Au global, l'impact socio-économique

des trois ports sur l'économie locale est évalué à 778 M€ en chiffres d'affaires pour les retombées directes sur l'agglomération, 1 508 M€ en retombées indirectes, 3 182 emplois directs en équivalent temps plein, 5 071 emplois indirects et 2 447 emplois induits. Quant aux retombées induites, elles représentent 219 M€ de salaires versés dans l'économie locale et 68 M€ d'impôts et taxes.

Dans le détail, l'étude a développé les mêmes items pour chacun des trois ports. Cofinancée par l'Union européenne et la Région Nouvelle-Aquitaine, elle confirme l'importance des activités portuaires dans la maritimité du territoire rochelais.

Lire l'intégralité de l'étude : https://larochelleportscenter.com/wp-content/uploads/2024/03/2024_Pesee-economique-trois-ports-rochelais.pdf



Port Atlantique
La Rochelle

Journée Port ouvert

La Pallice

Le Port, les yeux
grand ouverts !

Dimanche
9 juin
2024 10h
19h

Venez et
visitez à vélo

www.larochelle.port.fr

CAP D'AUNIS

Un carburant alternatif testé et approuvé

Pendant quatre mois, la drague du Port Cap d'Aunis, en charge de l'entretien des accès nautiques, a expérimenté l'utilisation d'un carburant décarboné. Le test s'avère concluant et ouvre de nouvelles perspectives en termes de réduction des émissions de gaz à effet de serre.



La drague Cap d'Aunis

HVO 100, pour hydrotreated vegetable oil ou huile végétale hydrotraitée en français, tel est le nom du carburant expérimenté à bord de la *Cap d'Aunis* au fil des soutages, distribué par Altens. Un carburant fabriqué à partir d'huiles alimentaires usagées et de graisses animales, qui assure les mêmes rendements moteurs que le diesel marin. Des caractéristiques que confirme Philippe Texier, chef du service Infrastructures maritimes au Port : « Pour effectuer une comparaison probante, nous avons procédé à des soutages de 10 m³ en HVO 100 sur l'un de nos deux moteurs de propulsion, le second, identique, restant alimenté en gasoil. Et le verdict confirme la totale compatibilité de ce carburant avec nos contraintes d'exploitation. »

HVO 100 : des émissions de CO₂ fortement réduites

Ce carburant présente une différence notable avec le gasoil, que souligne Bernard Plisson, directeur de la Stratégie et de la Transition écologique pour l'autorité portuaire : « Sur le plan environnemental, le HVO 100 nous permet de réduire d'environ 85 % nos émissions de CO₂. Un élément d'autant plus déterminant que la drague représente le poste d'émissions directes le plus important du Port avec 548 tonnes équivalent CO₂ en 2023. »



Soutage HVO 100, le 2 février

Bientôt utilisé par d'autres unités nautiques portuaires ?

Le frein toutefois au développement de ce carburant reste à ce jour son coût, trois fois plus élevé que celui du gasoil. L'explication à cela tient au fait qu'employé comme carburant marin, il ne dispose pas des mêmes avantages fiscaux que ceux dont il bénéficie consommé à terre, via la taxe incitative relative à l'utilisation d'énergies renouvelables dans les transports (TIRUERT). Cette donnée fiscale pourrait évoluer favorablement et permettre d'augmenter sensiblement en volumes et en fréquences l'utilisation du HVO 100 pour la *Cap d'Aunis*.

Cela pourrait aussi profiter à de plus petites unités nautiques portuaires comme les vedettes du pilotage et du lamanage. Lesquelles s'approvisionnent actuellement en gasoil au Port de Pêche, site où le distributeur Chargeco est susceptible d'installer une pompe dédiée HVO 100, à la faveur de travaux qu'il va engager pour améliorer ses équipements.

INTERFACES VILLE-PORT

Mise en valeur des paysages portuaires

Le Port a engagé en début d'année la mise en place d'un écran végétal sur les talus de Vaugouin, au niveau du faisceau ferroviaire. Des talus qui représentent une surface verte de plus de 7 000 mètres carrés sur 800 mètres de long en zone urbaine. L'opération poursuit un triple objectif : répondre aux attentes des riverains, préserver la biodiversité et mettre en valeur la porte d'entrée et de sortie du réseau ferré portuaire. Au total, ce sont plus de 2 700 plans qui seront mis en œuvre pour renforcer la palette végétale existante.



Renforcement d'une haie champêtre, rue Meschinnet de Richemond

La première phase de l'intervention s'est déroulée début janvier, période propice aux plantations. Elle a concerné, au nord des talus ferroviaires, une partie de la rue Meschinnet de Richemond avec le renforcement d'une haie champêtre, déjà présente mais morcelée, pour former une continuité végétale. L'opération s'inspire du principe de la micro-forêt où les végétaux sont plantés densément, afin de favoriser une pousse optimale.

Fin 2024-début 2025, c'est l'ouest de la rue Meschinnet de Richemond qui fera l'objet de cette végétalisation, de même qu'une partie des talus côté avenue Guiton, où sera plantée une haie bocagère d'environ 250 mètres carrés.

L'ensemble de l'espace concerné par cette végétalisation correspond à ce qu'il est convenu d'appeler un délaissé technique de voie ferrée, entre l'activité portuaire et le quartier résidentiel. C'est également une réserve faunistique et floristique importante à l'échelle du Port et de la Ville, formant un corridor écologique.



Sophie Wallen aux côtés d'un vélo cargo en centre-ville de La Rochelle

Sophie Wallen, directrice de Robin Distribution

À la tête de l'entreprise intégrée au groupe de transport Sarrion Global Solutions, Sophie Wallen fait de la RSE son cheval de bataille. Parmi les initiatives les plus marquantes : la livraison de palettes en centre-ville de La Rochelle à bord de vélos cargos.

Vous les avez probablement déjà croisés dans les rues du centre-ville rochelais. Des vélos cargos, chargés de palettes, qui sillonnent les rues parfois étroites et livrent les commerçants devant leur porte. Pas de bruit, pas de pollution, pas de trottoir encombré. En face, des clients comblés, des riverains apaisés, des passants surpris et amusés. De la sérénité, en somme. Un terme que l'on associe rarement au secteur du transport.

À l'origine de cette initiative, Sophie Wallen, directrice de Robin Distribution, une entreprise qui a rejoint le groupe Sarrion en 2012. Fille d'un chauffeur routier, elle s'était pourtant promis de ne pas embrasser une carrière dans le transport. Aussi, à l'heure de faire le choix des études supérieures, elle opte pour le commerce international, bien décidée à parcourir le monde. Son premier job, elle le décroche dans une entreprise... de transport. « *Je cherchais mon indépendance, j'ai saisi la première opportunité qui se présentait à moi.* » Elle débute sa carrière dans l'administratif par la saisie de factures. Puis Sophie Wallen évolue dans le commercial, l'exploitation et l'affrètement. « *Je me suis finalement rendu compte que le secteur du transport couvrait de nombreux métiers et offrait des possibilités que je n'avais pas soupçonnées.* » Il y a dix ans, elle rejoint Robin Distribution et en prend la direction deux ans plus tard. « *Le fait que l'entreprise fasse partie d'un grand groupe comme Sarrion était un sérieux atout. De plus, nous sommes membres du groupement de transporteurs européens Astre. Des marchandises qui transitent ici arrivent de toute l'Europe. À défaut de parcourir le monde, je fais voyager les marchandises !* »

Favoriser la distribution en centre-ville

Historiquement, Robin Distribution – qui a conservé son identité même après l'intégration au groupe Sarrion – est une entreprise spécialisée dans le transport de palettes. Dès l'origine, une ligne journalière reliait La Rochelle à Paris. Aujourd'hui, le marché s'est étendu et couvre toute la France.

« *Au sein du groupement Astre, Robin Distribution est engagé dans le service Palet System qui nous amène à transporter des palettes dans toute l'Europe et à devoir trouver une solution à chaque demande* », explique Sophie Wallen.

C'est ainsi qu'est née l'idée du recours aux vélos cargos. « *L'accès au centre-ville de La Rochelle est de plus en plus compliqué. Nos camions n'y sont pas les bienvenus. Ça génère du stress pour tout le monde, à commencer par nos conducteurs. En 2020, j'ai découvert qu'à Strasbourg, des palettes étaient acheminées par voie fluviale avant d'être récupérées par des vélos cargos. J'ai trouvé l'idée brillante et j'ai eu envie de l'adapter à La Rochelle.* » Contact est pris avec l'entreprise Les Triporteurs rochelais, devenue DBVS Logistics. Un partenariat exclusif est conclu. Robin Distribution livre les palettes dans un entrepôt situé quai Louis-Prunier. Deux vélos cargos les récupèrent avant de prendre la direction du centre-ville. Le chargement se fait à l'avant du vélo, dans une remorque à l'arrière et peut atteindre un poids total de 550 kg. Les retours sur l'expérimentation rochelaise sont positifs à tous les niveaux. La solution pourrait, à terme, être déclinée dans d'autres centres-villes historiques du département, comme Saintes ou Rochefort.

Formation à l'écoconduite

Le recours aux vélos cargos pour la livraison de palettes s'inscrit dans une démarche plus large en faveur de la décarbonation des transports engagée par Sarrion Global Solutions sur son parc poids lourds. Un sujet traité par la commission Transports du comité RSE de l'entreprise, au sein duquel siège Sophie Wallen. « *De plus en plus de nos camions circulent au biocarburant issu de colza français (motorisation B100). L'objectif est d'équiper la moitié de la flotte d'ici 2030.* » Par ailleurs, les conducteurs sont formés à l'écoconduite grâce au pôle formation interne. Des vélos sont mis à disposition des salariés et tous les véhicules de société sont désormais hybrides ou électriques.

EXPOSITION À LA MAISON DU PORT "Virées de bord"

Avec l'exposition "Virées de bord", le Port de La Rochelle vous emmène au Port du Havre, à travers les œuvres photographiques de Samuel Salamagnon.

Directeur logistique de profession, Samuel a passé son enfance sur le Port du Havre aux côtés de son père. La mer fait partie de son identité. C'est en 2018 que ce cinquantenaire s'intéresse de près à la photographie, en autodidacte. Très vite, les prises de vues de mer et maritimes sont devenues une passion.

Ses clichés réveillent, entre autres, les vues portuaires et apportent un regard nouveau sur cet univers tant aimé des Havrais. Le Port normand est, en particulier, devenu son terrain de jeu. Appréciant capter des scènes surprenantes et inédites, il parvient à saisir des instants de vie insolites. Laisant libre cours à sa créativité et à sa spontanéité, ses photographies révèlent un Port lumineux, coloré et enjoué. Rapidement, l'artiste a attiré l'attention d'HAROPA Port. Un partenariat avec le Grand Port fluvio-maritime lui permet d'avoir accès aux quais et aux terminaux de cet espace portuaire. "Virées de bord", une exposition à découvrir jusqu'au 26 avril.

Maison du Port - 141 boulevard Émile Delmas à La Rochelle. Du lundi au vendredi, de 8h00 à 12h30 et de 13h30 à 18h30.



L'Escale Atlantique

Port Atlantique La Rochelle

141 boulevard Émile Delmas
CS 70394 - 17001 La Rochelle Cedex 1
Tél. 33 (0)5 46 00 53 60

communication@larochelle.port.fr
www.larochelle.port.fr



Directeur de la publication :
Michel Puyrazat.

Responsable de la publication :
Sarah Boursier.

Rédaction : Thierry Rambaud,
Julie Leboissetier.

Crédit photos : Thierry Rambaud,
Imagine Créations, Yann Werdefroy,
Christophe Herbreteau / CNPD, Altens,
Samuel Salamagnon.

ISSN 1252 - 7963

Mise en page : Instant Urbain

Impression : Document Concept 17

